

Jeudi Saint

Sainte-Anne, le 1^{er} avril 2010

Lectures : *Ex 12, 1-8.11-14*
 1 Co 11, 23-26
 Jn 13, 1-15

Frères et Sœurs,

« Sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1).

En ce Jeudi Saint, nous voici réunis en esprit au Cénacle, dans la chambre haute, avec le Christ et ses disciples, au moment choisi par Jésus pour instituer les deux sacrements de l'eucharistie et du sacerdoce.

Notre célébration peut être considérée comme le sommet de l'Année sacerdotale, instituée par Benoît XVI, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney. Par cette initiative, le pape veut promouvoir le renouveau intérieur et spirituel de tous les prêtres afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui. « *Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* », avait coutume de dire le Saint Curé d'Ars. Cette belle expression si expressive nous permet d'évoquer avec tendresse et reconnaissance l'immense don que sont les prêtres non seulement pour l'Église, mais aussi pour l'humanité elle-même. Il est utile de le redire avec conviction au moment où l'Église et le pape sont la cible des media à cause de la grave infidélité de certains ministres de l'Église.

Le Curé d'Ars qui était très humble avait néanmoins conscience, comme prêtre, d'être un don immense pour son peuple : « Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux dons de la miséricorde divine », aimait-il dire à ses paroissiens.

Revenons au cénacle où Jésus, avant de célébrer la dernière Pâque avec les disciples, leur *lave les pieds*. A travers ce geste très fort qui revenait habituellement à un serviteur, souvent à un esclave, il voulut imprimer dans l'esprit des Apôtres le sens de ce qui devait se produire peu après.

En effet, la *passion* et la *mort* constituent un service *d'amour* fondamental par lequel le Fils de Dieu nous a libérés avec l'humanité toute entière, du péché. À deux reprises, en instituant l'Eucharistie, Jésus dit : « *Faites ceci en mémoire de moi* » (1 Co 11, 24.25) en distribuant le pain devenu son Corps et le vin devenu son Sang. « *Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15), avait-il recommandé peu auparavant, après avoir lavé les pieds aux Apôtres.

En disant aux Apôtres : « *Faites ceci en mémoire de moi* », le Seigneur a lié l'Église au mémorial vivant de sa Pâque. Bien qu'étant l'unique prêtre de la Nouvelle Alliance, il a voulu avoir besoin d'hommes qui, consacrés par l'Esprit Saint, agissent en union intime avec sa Personne, *in persona Christi*, en distribuant la nourriture de la vie.

C'est pourquoi, alors que nous fixons, ce soir, notre regard sur le Christ qui institue l'Eucharistie, nous prenons à nouveau conscience de l'importance des prêtres dans l'Église et de l'importance de leur lien avec le sacrement eucharistique.

Lors de la dernière Cène, *tous les prêtres de la Nouvelle Alliance sont nés dans le cœur du Christ*. Les Prêtres sont nés de l'Eucharistie et pour l'Eucharistie. Ce que nous affirmons de l'Église entière, à savoir qu'elle vit de l'Eucharistie, nous pouvons aussi bien le dire du Sacerdoce

ministériel: il tire son origine, il vit, il agit et il porte du fruit de l'Eucharistie. « Il n'existe pas d'Eucharistie sans Sacerdoce, de même qu'il n'existe pas de Sacerdoce sans Eucharistie », aimait à dire Jean-Paul II (*Ma vocation, don et mystère*, Paris 1996, p.91).

Le ministère ordonné, qui ne peut jamais se réduire au seul aspect fonctionnel parce qu'il se situe au niveau de «l'être», confère au prêtre la possibilité d'agir *in persona Christi* et il culmine au moment où le prêtre consacre le pain et le vin, refaisant les gestes et redisant les paroles de Jésus lors de la dernière Cène.

Face à cette réalité extraordinaire, nous demeurons étonnés et éblouis, plein de reconnaissance devant l'humilité d'un Dieu qui se penche vers l'homme et qui a voulu ainsi se lier à lui.

Frères et Sœurs, ce soir, prions le Seigneur de nous aider à comprendre toujours plus profondément ces mystères merveilleux, de les aimer toujours plus et, en eux, d'aimer toujours plus le Seigneur. Prions-Le de nous attirer toujours plus en lui-même dans la sainte communion. Prions-Le de nous aider à ne pas garder notre vie pour nous-mêmes, mais à la Lui donner et à œuvrer ainsi avec Lui, afin que les hommes trouvent la vie.

En adorant ce soir Jésus véritablement présent dans les humbles signes du pain et du vin, supplions-Le d'appeler au service de son Église des prêtres qui soient des saints, des prêtres selon le cœur de Dieu. Amen.